

Les traducteurs des Saintes Ecritures doivent être conscients des éléments de vérité ci-dessus décrits qui sont véhiculés par les religions traditionnelles. Ces éléments de vérité doivent servir de points de départ dans la communication de la foi chrétienne.

La compréhension des caractéristiques des religions traditionnelles africaines et du contexte judéo-chrétien permettra de mieux saisir l'ensemble des croyances, des idées, des domaines de la réalité, des normes et des valeurs qui caractérisent chacune des cultures. C'est ainsi que la façon de présenter et de vivre l'Evangile aura un impact sur les populations pour un meilleur discernement dans l'interprétation des manifestations locales des religions traditionnelles africaines du point de vue de la Bible. Les populations éviteraient ainsi, l'amalgame, le « bricolage » ou le « bris-collages », voire le « collage » et de « logiques païennes<sup>1</sup> » par rapport à la Bible.

## **« L'ange entra chez elle » (Luc 1. 28) : problème de traduction en gouro**

Néné Bi Tra Albert

M. Néné est étudiant à la FATEAC et membre de l'église AEECI (Alliance des Eglises Evangéliques de Côte d'Ivoire). Il se forme en vue de travailler sur la révision de la Bible en gouro, la première Bible publiée en Côte d'Ivoire (1979).

### **Introduction**

L'expression *kaï eiselthon pros auten* dans Luc 1.28 est traduite par plusieurs versions françaises de la Bible par « et l'ange entra chez elle »<sup>2</sup>. Mais traduite littéralement, cette expression pose de sérieuses difficultés de compréhension à un locuteur du gouro<sup>3</sup>.

L'objectif de tout traducteur de la Bible étant d'exprimer le sens original de la langue cible, il nous revient donc de faire une analyse, aussi brève qu'elle soit, de cette expression afin de transmettre son sens pour la bonne compréhension de nos lecteurs.

<sup>1</sup> A. Mary, *Le bricolage africain des héros chrétiens*, Paris : Cerf, 2000, pp. 1-10.

<sup>2</sup> Louis Segond 1910, Français Courant, Parole de Vie, Semeur (Etude), etc.

<sup>3</sup> Le gouro est une langue mandé sud parlée par environ 500 000 locuteurs habitant le centre ouest de la Côte d'Ivoire.

### Arrière plan de l'expression

L'expression « entrer chez elle » est une description familière dans le monde du Nouveau Testament. Elle décrit tout simplement l'action d'entrer dans la cour d'une personne. Elle ne désigne pas forcément l'entrée dans son habitation.

Dans son livre *Vie et Coutumes aux pays bibliques*, J.A.Thompson nous informe que « la demeure classique type [au temps du Nouveau Testament] avait une cour découverte entourée de pièces d'habitation, dont l'une pouvait être plus grande que les autres »<sup>4</sup>. Nous comprenons alors que les gens n'ont pas d'habitations exposées comme nous le voyons dans beaucoup de nos villages en Afrique.

Pour les gens de cette époque et de cette culture, l'expression

« entrer chez elle » avec son sens premier ne pose aucun problème. Une traduction littérale du grec en gouro donnera *ye Lanze gva va 'kɔn ji'*, « et l'ange alla vers elle dans la maison ». Mais cette traduction laisse le lecteur gouro dans une confusion totale, car cette expression a une connotation sexuelle dans cette langue. Il s'agit en effet d'un euphémisme pour parler des rapports sexuels. Un Gouro commence tout de suite à se poser des questions : comment un être saint peut-il poser un tel acte à l'égard de la fiancée d'autrui ? Pire, est-ce donc cet ange qui est responsable de la grossesse de Marie ?

### Proposition de traduction en gouro

La traduction de cette expression en gouro peut se présenter sous plusieurs formes.

La première, *Lanze gva va 'kɔn ji'*, « l'ange alla vers elle dans la maison » a un sens, mais pas celui dont veut parler Luc ! Il ne s'agit en aucun cas de rapports sexuels ici, mais d'une simple visite !

La deuxième option, *Lanze wɔra a va*, « l'ange entra chez elle », est une traduction littérale de certaines versions françaises et est la traduction dans la Bible gouro actuelle. Mais celle-ci pose aussi un problème de compréhension. Car dans la culture gouro, l'expression « entrer chez », sans complément de lieu, peut avoir une connotation injurieuse, se référer aux parties intimes d'une personne. Pour corriger donc cette difficulté, nous proposons d'utiliser une autre expression idiomatique en gouro :

|       |             |    |      |        |        |
|-------|-------------|----|------|--------|--------|
| Lanze | 'bɔ         | a  | ma   | 'kɔn   | lee'.  |
| ange  | trouver.ACC | 3S | POST | maison | devant |

L'ange a trouvé elle devant maison ou  
« L'ange l'a trouvé à la maison. »

<sup>4</sup> J. A. Thompson, *Vie et coutumes aux pays bibliques*, Guebwiller : Ligue pour la lecture de la Bible, 1989.

## Conclusion

Nous voulons conclure pour dire que la traduction proposée rend bien le sens de l'expression *kaï eiselthon pros auten* dans Luc 1. 28 et constitue alors la meilleure solution en langue gourou. Elle est donc un exemple qui illustre bien l'un des principes les plus fondamentales de la traduction : le but de la traduction est de communiquer le sens et non la forme.

En effet, une traduction littérale du grec en gourou donnera *ye Lanze gva va 'kɔn ji'*, « et l'ange alla vers elle dans la maison », une traduction qui laisse le lecteur gourou dans une confusion totale. Que peut donc bien vouloir dire Luc ici ? En lisant cela, le locuteur gourou a une toute autre idée, car cette expression a une connotation sexuelle dans cette langue. Il commence tout de suite à se poser des questions : comment un être saint peut-il poser un tel acte à l'égard de la fiancée d'autrui ? Pire, est-ce donc cet ange qui est responsable de la grossesse de Marie ?

## L'Ancien Testament est-il « légaliste » ?

René Péter-Contesse

René Péter-Contesse a été l'un des traducteurs de l'Ancien Testament en français courant (FC). Il est l'auteur ou le coauteur de plusieurs Manuels du traducteur : Genèse, Lévitique, Abdias-Michée, Jonas, Ruth et Daniel. Actuellement à la retraite, il réside en Suisse.

Notre approche et notre compréhension de certains textes législatifs de l'AT sont souvent influencées par les paroles de Jésus rapportées à plusieurs reprises dans le Sermon sur la montagne (Matt 5.21-22, 27-28...) :

« Vous avez entendu qu'il a été dit à nos ancêtres...,  
Eh bien, moi je vous déclare... »<sup>1</sup>.

A première vue, Jésus oppose sa propre vision des choses à celle de l'Ancienne alliance. Mais il faut bien comprendre que si Jésus marque effectivement une opposition, ce n'est pas parce qu'il refuse les prescriptions elles-mêmes de l'AT. Ce qu'il conteste, c'est l'interprétation et l'application purement formelles et extérieures de ces prescriptions, au travers desquelles les Pharisiens en particulier pensaient accomplir correctement la volonté de Dieu et s'assurer de sa bienveillance.

<sup>1</sup> Les textes bibliques sont cités d'après le FC. Certaines versions traduisent le *ego de lego humin* du début du v. 22 par « *Mais* moi je vous dis » (ainsi SR, NBS, parmi d'autres), ce qui met l'accent sur une opposition. Or le *de* du grec marque certainement un dépassement plutôt qu'une opposition. C'est ce qu'exprime le « Eh bien » du FC et de plusieurs autres versions françaises.